

que sur ces sommes on devrait en justice attribuer la proportion suivante au territoire du Yukon :

Frais annuels d'entretien :	
Yukon, voie principale..	\$40,599 83
Yukon, embranchements..	1,659 90
	\$42,259 73

Je prétends de plus qu'on devrait porter au compte du Yukon la moitié des frais d'entretien de la grande voie en Colombie-Anglaise, soit \$71,293.90,—ainsi le Yukon aurait en tout \$113,553.63. Voici ce que devrait être la part de la Colombie-Anglaise :

La moitié des frais d'entretien de la voie	
principale en Colombie-Anglaise.. . . .	\$ 71,293 90
Embranchements en Colombie-Anglaise..	79,471 76
	\$150,765 66

De sorte que tous les ans on attribue au Yukon au moins \$150,765, somme qui devrait être mise sur le compte de la Colombie-Anglaise. Et cela se fait depuis vingt ans. Pendant ce temps l'Etat a dépensé pour le réseau télégraphique en Colombie-Anglaise \$3,467,509 qu'il a portés au débit du Yukon. Il en est de même des autres services fédéraux au Yukon. Prenons le service des postes, par exemple: la Colombie-Anglaise devrait prendre au moins un tiers du montant attribué au Yukon; et quant au service international,—depuis vingt ans pour le service postal, le Yukon a été débité de plus d'un million et quart de dollars qu'on n'aurait jamais dû lui attribuer.

Autre considération. En Colombie-Anglaise cette voie est parallèle à celle du Grand-Tronc-Pacifique sur un parcours de 159 milles $\frac{1}{2}$; l'entretien de cette section coûte tous les ans \$47,135,—et voilà que ce gaspillage dure depuis la construction du Grand-Tronc-Pacifique.

Voyons un peu les recettes. Le réseau télégraphique du Yukon a rapporté durant le cours de l'exercice écoulé le 31 mars 1922, \$23,279; les frais d'exploitation étaient de \$42,259, c'est-à-dire qu'on a déboursé près de deux dollars pour chaque dollar qu'on a encaissé.

En Colombie-Anglaise les recettes se sont chiffrées à \$65,070 et les dépenses à \$222,059. C'est-à-dire qu'en Colombie-Anglaise on a dépensé près de \$4 pour chaque \$1 encaissé. Voilà quelle est cette situation remarquable.

Que faudra-t-il faire? D'après moi, abandonner la ligne au sud de la station à Tagish au Yukon et établir une station radiotélégraphique à Whitehorse ou à Dawson, dans le Yukon, pour permettre la communication avec Prince-Rupert, C.-A., qui possède déjà une station de télégraphie sans fil; ou avec les stations de Fort-Simpson, territoire Nord-

Ouest, ou de McMurray, Alberta dont le présent crédit est destiné à payer l'établissement. Je trouve qu'on devrait prolonger la ligne jusqu'au camp de Mayo, Yukon, ou établir une station de télégraphie sans fil à cet endroit; dès le début ce service serait profitable.

L'hon. M. STEWART: Le budget supplémentaire porte un crédit à cette intention.

M. BLACK (Yukon): A ce propos je voudrais dire que je suis efforcé de suivre de près les projets du ministère. J'ai toujours eu la coopération la plus cordiale de la part des fonctionnaires du département de l'Intérieur qui sont désireux d'alléger les dépenses de ce service public. Le présent crédit est destiné à l'établissement de trois stations: McMurray (Alberta), Simpson, (T. N.-O.), et Dawson (Yukon). Et voilà qu'en ligne directe avec ces trois stations ce camp de mineurs a surgi à Mayo qui est sans communication télégraphique; l'endroit est entièrement isolé. Quand la situation fut exposée au ministre des Travaux publics il donna ordre tout de suite d'inclure au budget cette année un crédit pour la construction d'une ligne télégraphique au camp Mayo. Mais lorsqu'on a appris que le département de l'Intérieur projetait l'établissement de ces stations radiotélégraphiques on a jugé que le service de télégraphie sans fil serait préférable et, en outre, coûterait moins cher.

Par conséquent, comme le ministre l'a annoncé au comité, il y aura une somme réservée dans les crédits supplémentaires pour l'installation d'une station radiotélégraphique à Mayo.

Je crois comprendre que c'est le département de la Défense nationale qui entreprend l'installation de ces stations radiotélégraphiques. J'estime que c'est une excellente idée; c'est une façon d'occuper utilement les employés de ce département. Mais tout le monde sait que dans le service militaire on est supposé "faire du gâchis". J'espère que le nouveau ministre de la Défense nationale réussira à introduire des méthodes un peu plus pratiques dans ce service. J'ai ici une lettre du sous-ministre du département qui semble indiquer que ces méthodes pratiques ne sont pas encore employées. On avait tout d'abord projeté d'établir des stations à McMurray, Alberta; Simpson, Territoire du Nord-Ouest, et Dawson, Yukon. Or, les stations de McMurray et de Simpson se trouvent dans la vallée du Mackenzie et séparées par une haute chaîne de montagnes de la station de Dawson qui se trouve sur le Yukon. Il n'y a pas de contact entre les deux. En parlant avec un des fonc-